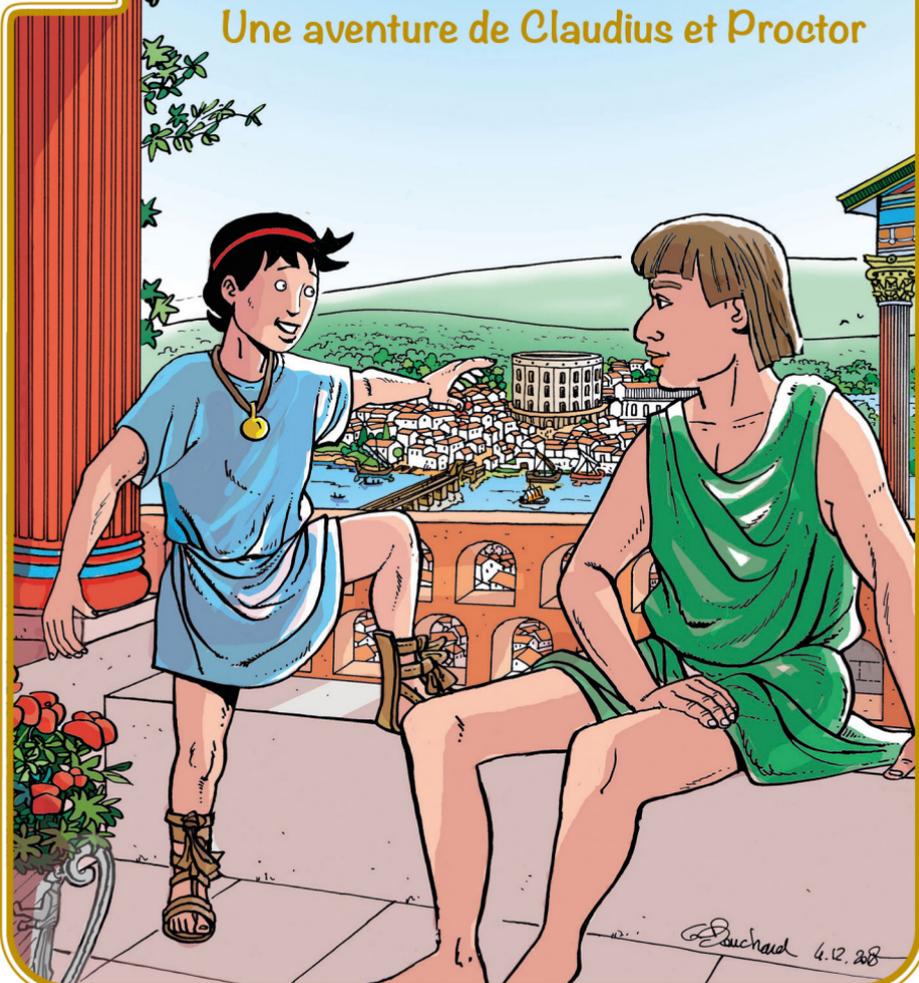


/JEUNESSE
CO
éditions

Martial Fiat

Mission à Lugdunum

Une aventure de Claudius et Proctor



Martial Fiat

Mission à Lugdunum

Roman

Sommaire

1 – Un réveil brutal	1
2 – La ville dévastée	7
3 – L'organisation des secours	12
4 – L'assemblée des notables	16
5 – En route pour Lugdunum	21
6 – Dans un domus de Lugdunum	26
7 – Dans l'île des Canabae	31
8 – À la découverte de Lugdunum	35
9 – Le sanctuaire des Trois Gaules	40
10 – Enlèvement	45
11 – Sur le forum de Lugdunum	50
12 – À la recherche de Flavia	55
13 – Le sang de Proctor	60
14 – Retour aux Canabae	65
15 – La volonté de Claude César	69
16 – Le réveil de Proctor	74
17 – Les masques tombent	79
18 – Un retour triomphal	84

1 – *Un réveil brutal*

L'hiver vient de se terminer. Un vent tiède souffle du sud depuis plusieurs jours dans la vallée du fleuve Rhodanus¹. Ce vent amène souvent la pluie, mais au moins il a remplacé le vent glacé du nord, celui qui pousse parfois de lourds nuages chargés de neige jusque dans les plaines.

Comme chaque année, juste avant les ides de mars², la famille Repentinus a quitté son domus³, en ville, et regagné son grand domaine sur le plateau au sud de Vienna. La villa richement décorée que les Repentinus y ont fait construire depuis peu est beaucoup plus agréable à vivre quand il fait très chaud dehors que leur maison de Vienna.

Six mois ont passé depuis le retour de voyage du riche marchand viennois Servius Repentinus. Il est allé à Nemausus, la grande cité du sud de la Narbonnaise⁴, pour acheter de l'huile d'olive⁵.

Mais les choses ont été plus compliquées que prévu ! Son fils Claudius et son affranchi⁶ Proctor qui voyageaient avec lui ont fait échouer un complot qui devait priver la ville d'eau et menacer la vie même de l'empereur Claude⁷ à

1 – *Rhodanus* : le Rhône.

2 – *Les ides* sont aux environs du 15 mars.

3 – *Domus* : luxueuse maison de ville des riches Romains.

4 – *Narbonnaise* : région de l'Empire romain au sud de la Gaule.

5 – *Voir Complot à Nemausus du même auteur.*

6 – *Affranchi* : ancien esclave.

7 – *Claude* : empereur romain de 41 à 54, né à Lugdunum (Lyon).

Rome. Ils ont reçu l'aide précieuse de Lucilla, la cousine de Claudius, qui vit près de Nemausus.

« Claudius, réveille-toi ! Les Dieux sont en colère ! La terre tremble ! »

Claudius se lève en sursaut. Debout près de son lit, son fidèle Proctor vient de le tirer brutalement d'un rêve très agréable dans lequel il a enfin osé prendre la main de sa chère cousine Lucilla...

Mais la réalité est bien différente du rêve : c'est Proctor qui lui tient la main pour le tirer hors de la pièce. Les murs de brique se fendillent en même temps qu'on entend de lointains grondements qui semblent venir des entrailles de la Terre. En un instant, Proctor a conduit Claudius dans la grande cour, sur le devant de la maison. Là se trouvent déjà sa mère et son petit frère Tullius avec une grande partie des esclaves.

Beaucoup d'entre eux pleurent et gémissent :

— Neptune est en colère. Qu'avons-nous fait pour mériter sa fureur ?

Mais Claudius qui est maintenant bien réveillé se pose une autre question :

— Où est père ?

La réponse de sa mère ne le rassure pas, bien au contraire...

— Il est retourné à l'intérieur quand il a vu que les esclaves n'avaient pas ramené Servilla avec elles.

Heureusement, l'attente ne dure pas. Quelques minutes plus tard, Servius Repentinus apparaît en portant sa fille encore endormie dans ses bras. Un peu plus loin, un entrepôt s'effondre dans un fracas terrible.

Les grondements du sol cessent peu à peu.

— Restez où vous êtes, commande Servius à sa famille. La colère du dieu Neptune n'est peut-être pas encore apaisée. Il peut y avoir d'autres secousses dans un moment, ça arrive parfois.

Servius le sait, car il a vécu un autre tremblement de terre, beaucoup plus violent, dans sa jeunesse alors qu'il se rendait à Rome avec son père. Ils venaient de quitter un village de montagne où ils avaient passé la nuit. En quelques minutes, la plupart des maisons, construites en terre battue, s'étaient effondrées en ensevelissant leurs habitants. On lui a dit à cette époque que les séismes sont relativement fréquents dans les zones montagneuses d'Italie. Mais ici, à Vienna, c'est première fois qu'il en ressent un, aussi fort que celui-ci en tous cas. Et il ne veut pas que sa famille prenne des risques.

— Certains meurent quand leur maison s'effondre sur eux lors d'une nouvelle secousse, alors qu'ils étaient heureux de voir qu'elle avait résisté au premier tremblement de terre, ajoute-t-il pour persuader son épouse et ses enfants de rester à l'extérieur.

Au bout d'un long moment, comme tout semble redevenu calme, Proctor s'approche de lui :

— Seigneur Repentinus, m'autorises-tu à entrer dans la maison maintenant ?

Servius sourit :

— Je vais avec toi pour constater les dégâts.

Les deux hommes pénètrent dans l'atrium et Servius voit avec plaisir que les dégâts apparents sont peu importants. Quelques pièces, comme la chambre de Claudius, ont des cloisons qui se sont fendues, mais la plupart portent peu de traces du séisme, ici et là des objets sont tombés au sol, quelques vases sont brisés.

— La maison a bien résisté, seigneur Servius. Mais pourquoi l'entrepôt s'est-il effondré ?

— La secousse n'a pas duré très longtemps. Sans doute le dieu Neptune a-t-il voulu seulement me donner un avertissement.

Après un silence, il continue, l'air songeur :

— Ou alors c'est que l'entrepôt était mal construit...

Servius Repentinus sait que les Dieux sont parfois prompts à punir ceux qui les offensent. Mais il connaît des tas de personnages très malhonnêtes à qui ils ne font subir aucun châtement...

Depuis que la famille Repentinus s'est installée à Vienna, la vieille cité des Gaulois allobroges, aucun malheur ne l'a frappée. Leur commerce a toujours été prospère, les fils ont succédé aux pères et les filles ont trouvé de bons maris.

Peut-être est-ce parce qu'ils ont fait régulièrement des sacrifices aux Dieux et donné beaucoup d'or pour construire des temples pour prier les Dieux et des théâtres pour distraire le peuple ?

— Fais rentrer ma famille à l'intérieur de la maison maintenant, Proctor. Je crois qu'il ne se passera plus rien. Cet après-midi, je descendrai à Vienna voir si notre maison du quai a bien résisté à la secousse. Elle a été construite il y a bien des années...

— Permits-moi de t'accompagner, seigneur Servius. Et Claudius voudra certainement venir avec nous.

Servius sourit : Proctor, le jeune germain, était un esclave, mais il a bien mérité d'être affranchi quand il a permis à la famille Repentinus d'éviter la ruine...⁸

Et Servius sait qu'il donnerait sa vie pour Claudius !

8 – Voir *Mystères à Vienna du même auteur*.

Peu après le repas de midi, un petit chariot attelé d'un cheval descend du plateau en direction du bord du fleuve. Servius tient les rênes. Quand l'attelage rejoint la voie pavée qui conduit vers le nord, la vue s'étend jusqu'aux collines qui entourent Vienna. Tout de suite, ses trois occupants aperçoivent des colonnes de fumée noire qui s'élèvent de chaque côté du fleuve.

— Il y a des incendies en ville ! s'exclame Claudius.

Les premières maisons qu'ils croisent n'ont pas l'air d'avoir subi de gros dégâts. Mais sur le quai, au fur et à mesure qu'ils approchent du pont, ils découvrent que plusieurs bâtiments se sont effondrés. L'air est plein de la fumée des incendies et des bûchers funéraires⁹ qui ont déjà été allumés.

Ils circulent au milieu d'une foule de gens qui se sont réfugiés le long du Rhône pour échapper à la mort. On entend partout des lamentations et des pleurs : « Les Dieux nous punissent ! »

— Mais pourquoi les gens pensent-ils que les Dieux les punissent en faisant trembler la terre ? demande Claudius à son père.

— Certains doivent avoir des choses à se reprocher... marmonne Proctor qui en veut encore à tous ceux qui ont abandonné son maître quand il a été injustement accusé d'être un trafiquant de fausse monnaie¹⁰.

Arrivé devant sa maison du quai, Servius constate avec satisfaction qu'elle semble intacte.

Il reconnaît l'un de ses esclaves :

— Il n'y a pas de dégâts dans la maison, Brutus ?

9 – À cette époque, la plupart du temps, on brûlait les corps des morts.

10 – Voir *Mystères à Vienna* du même auteur.

— Non, mon maître. Tout s'est mis à trembler, mais la maison a résisté ! Le Dieu Neptune nous a épargnés.

Soudain, une rumeur monte de la rue, on entend une femme qui hurle :

— Le temple du Dieu Auguste s'est effondré !

Servius fait aussitôt tourner le cheval en direction de la colline, vers le forum.

2 – *La ville dévastée*

Pour monter jusqu'au forum où s'élève le temple, le petit chariot emprunte une rue qui était jusque là bordée de maisons à deux étages. Mais les choses ont bien changé ! Le deuxième étage, souvent construit en bois, où sont logés les esclaves et les affranchis, s'est effondré, en partie ou complètement. Seuls quelques rares bâtiments sont restés intacts. Servius guide le cheval pour contourner les montagnes de débris qui encombrant la rue. Des vigiles, sous les ordres du consul Tellius Crassus, essaient d'éteindre des incendies qui se sont déclarés en de nombreux endroits.

C'est sûrement encore pire dans les quartiers pauvres où toutes les maisons sont complètement en bois, pense Servius.

Parvenus sur l'esplanade du forum, Servius, Claudius et Proctor descendent de la voiture : ils ont du mal à croire le spectacle qui s'offre à eux. Plusieurs des constructions qui entouraient le temple consacré à Auguste et à son épouse Livie sont endommagées. Le temple, lui-même, est très abîmé : quelques colonnes frontales sont couchées, la toiture qu'elles soutenaient s'est à demi effondrée. À l'ouest du temple, seule la *cella*¹¹ qui contient la statue en or du Dieu Empereur est encore debout.

11 – *Cella* : salle à l'intérieur du temple.

Neptune a-t-il eu peur d'offenser encore plus le Dieu Auguste dont il a ravagé la cité en renversant son image?
pense Claudius.

Soudain, une voix interpelle Servius :

— Servius, est-ce que tout va bien chez toi? Ta maison a-t-elle résisté? La mienne est en ruines. Nous avons pu en sortir juste avant que tout s'écroule...

Servius se retourne et reconnaît son ami Tiberius, un autre commerçant de la ville dont la maison est située dans une rue voisine.

— Nous étions installés dans notre domaine du plateau depuis les ides. Là-haut tout va bien, il y a peu de dégâts. Comment va ta famille?

— Ma femme et mes filles sont saines et sauvées, je te remercie. Elles sont parties se réfugier au bord du fleuve avec nos esclaves.

— Sais-tu si la demeure du sénateur Pacatianus est encore debout?

— Je ne sais pas. Heureusement, le bâtiment des vigiles a bien résisté aux secousses. Tellius a rassemblé le plus d'hommes qu'il a pu pour aider les gens à sortir de leurs maisons et éteindre les incendies.

— Y a-t-il des blessés et des morts?

— Hélas oui! Beaucoup de gens dormaient encore quand le Dieu Neptune a frappé notre ville. Ceux qui étaient dans les étages se sont retrouvés au rez-de-chaussée en écrasant ceux qui s'y trouvaient... D'autres, qui étaient dehors, ont été tués par des tuiles tombées des toits ou des blocs de pierre... Les vigiles ont commencé à rassembler les blessés et les morts dans le stade. On a élevé des bûchers funéraires à divers endroits de la ville.



CO

éditions

/ ROMAN

/ PULP

/ COURT

s.f./fantasy, polar/noir,
littérature classique...

Proposez vos manuscrits

www.nco-editions.fr

Mission à Lugdunum

Martial Fiat

Version gratuite - Ne peut être vendu

Image de couverture : Gibert Bouchard

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

© n'co éditions

3, rue de la Charité - 38200 Vienne

nco-editions.fr